

Ecole Saint-Bernard de Courbevoie

LETTRE AUX PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS



SOYONS REMPLIS DE HAINE !

Nous sommes tous contaminés par le libéralisme qui nous pousse à aimer la vérité sans détester l'erreur, à aimer la vertu sans haïr le vice. Mais un tel amour est faux. Dieu lui-même, qui est charité, déteste l'erreur. Il aime le pécheur mais haït profondément le péché. En effet, il est impossible d'aimer un être sans haïr ce qui nous en détourne. Il est impossible d'aimer fortement la vérité sans détester le mensonge, d'aimer fortement le bien et le souverain Bien, qui est Dieu, sans détester ce qui nous détourne de Dieu. D'où l'inquiétude d'Ernest Hello : « Jusqu'où sommes-nous tombés si nous ne savons plus haïr ? » Écoutons Tertullien : « Pourquoi disons-nous que Dieu est souverainement bon, sinon parce qu'il a souverainement le mal en horreur ? Et qu'est-ce à l'égard de Dieu que d'avoir une souveraine horreur pour le mal, si ce n'est de le poursuivre sans relâche et d'en être l'implacable vengeur ? » A l'exemple de Dieu, nous devons combattre le péché et

l'erreur, les haïr et même en inspirer la haine, le mépris et l'horreur. Cette sainte haine n'est que l'envers de notre amour de Dieu.

Il y a dans le cœur des saints les plus humbles et les plus doux une profonde charité pour les pécheurs et les égarés, unie à une sainte haine du mal qui est forte comme leur amour de Dieu. Dans le Cœur immaculé de Marie, il y a, comme suite de son ardente charité, une haine brûlante du mal qui la rend terrible au démon. Demandons au Cœur immaculé de Marie et au Sacré-Cœur du Sauveur, fournaises ardentes de charité, cette sainte haine du mal, cette sainte haine de l'orgueil, de la paresse spirituelle, de l'envie, de la colère injuste, de la malveillance et de la sensualité. Demandons-leur aussi cette sainte détestation des erreurs qui contaminent nos intelligences. Alors pourra grandir en nous et de plus en plus la vraie charité, l'amour de Dieu et des âmes en Dieu.

Abbé de Lacoste
Directeur

1, place des 3 Frères-Rocquigny - 92 400 Courbevoie
Tél.: 01 47 88 13 71 - Télécopie : 01 47 68 80 96

LE POIDS DE LA PLUME

Que nous importe la stèle de Menephtah ? Et pourquoi s'inquiéter des tablettes de Tell-El-Amarna ? Et les papyrus de la mer Morte ? Et le palimpseste du mont Sināï ? Et puis, au-delà de ces cailloux, morceaux de terre glaise, inutiles collages végétaux ou vieilles peaux parcheminées, de quoi nous sert tout ce fatras de vieux papiers des moines copistes et cette montagne non moins effrayante et ennuyeuse des lettres ou manuscrits de quelques grands hommes dont la seule occupation semble avoir été de brasser de l'air et de changer le cours des choses ?

Fort heureusement, Bic, stylos chimiques à bille ou à réaction, nous libèrent de cet intolérable esclavage de l'écriture qui vaut à un Amem-Hotep III et à un Menephtah de parader encore dans les musées, racontant avec force détails sur la chaux d'une pierre du désert, les aventures de leurs campagnes obscures du XVe ou XIIIe siècle avant Jésus-Christ ; oublié aussi cet Aménophis IV qui échangeait d'in-signifiantes lettres diplomatiques en caractères cunéiformes avec Babylone, la Syrie et Chypre, au XIVe siècle avant notre ère. Quant aux papyrus et palimpsestes de l'antiquité gréco-romaine ou bien les inutiles parchemins

du Moyen Âge, leur seul intérêt aura été de nous conserver et transmettre le progrès des sciences humaines, tout en nous permettant d'apprécier la valeur de ces civilisations et la date de ces monuments antiques, révélées par la seule qualité de leur écriture.

Aujourd'hui, l'homme adulte et intelligent, entendez par-là plus malin que ses ancêtres par ce que juché sur leurs épaules, bref l'homme moderne disais-je, n'a plus besoin de l'écriture ; du moins, peut-il se dispenser de l'application dans l'art d'écrire, c'est-à-dire l'art de former ses lettres, se dispenser de rigueur dans la pensée, parce que Bic et autres stylos jetables suffisent à exprimer en un éclair sa pensée si structurée, si rigoureuse et si convaincante. Et n'allez pas croire que je veuille défendre l'application dans l'écriture en vous chantant l'éloge de la plume ; ce serait ringard et idiot.

Imaginez qu'à l'époque du « Kleenex » et du « Bic », au beau milieu d'un monde où tout est consommable sur place ou à emporter, les idées, les sentiments comme les sandwiches ou les romans de gare, je vous propose de réfléchir sur la plume, cet instrument réfractaire



La neige : symbole de paix, arme de guerre.



Le concours de crèches est remporté par les 4°.

à la consommation qui, non content de servir une première fois lorsque le gosse apprend à tenir sa main devant les lignes d'une feuille, résisterait à l'usure du temps et se verrait encore utilisé des milliers de jours, tant et si bien qu'à la pointe de cette mine dorée des milliers de pages noirciraient et qu'en cette fine pointe se concentrerait, pour se répandre en mots, la somme de ses pensées, sentiments, attentes, satisfactions ou désespoirs, bref que cet instrument devienne le compagnon fidèle de toute une vie, se consumant fidèlement, non au premier usage, mais au fil des lettres d'amour et de reproches, arrêtant sa course effrénée au point final d'un testament ; voilà qui prêterait à sourire.

Croyez-vous qu'alors cette plume serait impersonnelle comme un parapluie ou une paire de bottes ? Ne deviendrait-elle pas plutôt un trésor, une relique, que dis-je, un meuble de famille qui religieusement, de génération en génération, se transmettrait avec l'esprit de l'aïeul, continuant à vivre et à gémir sous la main souple et leste des enfants ayant trop vite grandi ? Ce ne sont décidément que fu-

tiles et vaines imaginations.

Vraiment, heureusement que le progrès nous débarrassa de cet outil atroce et inutile et que la coutume commande désormais d'offrir à nos enfants, à l'entrée de leur vie adulte, un téléphone portable les isolant loin de leur famille charnelle, plutôt qu'une plume de valeur conservée tout au long de leur vie d'homme : ils eussent été capables, les gredins, d'écrire des lettres à leur mère et à leurs grand-parents ! Non, vraiment, mieux vaut le RAS en SMS pour la fin d'année !

Malgré tous ces arguments carapacés, redoutables, je vous sens encore tenaces et attachés à ce monstrueux anachronisme du stylo plume ; laissez-moi exprimer librement -pardonnez ma hardiesse n'ayant d'égal que ma sincère pitié- les points de résistance qu'en bon apologiste, je saurai bien faire voler en éclats.



La musique anime le concours en 5°.



le saut de l'ange en récréation !

Car, me dites-vous, la plume pour bien écrire nécessite d'être bien tenue. Je le concède aisément et personne ne songerait à nier qu'il est tout aussi insupportable d'écrire avec une plume à l'envers que de parler la bouche fermée. Mais ce qui me semble tout aussi insupportable, c'est que vous en infériez que cet instrument obligerait l'enfant, c'est-à-dire l'homme de demain, à s'ordonner tant par l'attitude corporelle devant son bureau que par l'application à calligraphier lisiblement les caractères de sa bafouille. N'assiste-t-on pas là à une effroyable éducation de la volonté, comme les officines les plus ennemies de l'humanité et du progrès n'en ont jamais imaginées ?

Ensuite, vous profitez de ce que la plume est un instrument lent, résistant la feuille, et partant, s'accommodant peu d'une pensée fugace et trop subtile, pour vous réjouir de ce

qu'il éduque l'intelligence à la rigueur dans le déroulement de la démonstration et à la propriété des termes dans le choix et l'usage des mots. Cet amour d'une pensée adéquate au réel et soucieuse de précision me semble le signe d'une profonde et irrémédiable corruption intellectuelle.

Enfin, vous ne manquez pas de rappeler, combien un objet aussi précieux et fragile demande d'attention de la part d'enfants naturellement brouillons, et vous triomphez en arguant que ce sera là une bonne éducation à l'économie et au soin. Cette conception du soin à porter aux objets fragiles et précieux, ne manquera pas d'engendrer des monstres et des tyrans, brutaux, épais et sans raffinement. Non, résolument non, nous ne voulons pour rien au monde de cet instrument de répression qui tient l'enfant et l'homme sous une tutelle aussi effroyable que l'ordre extérieur du corps et de l'écriture, au service d'une pensée réaliste et ramassée, ennemie d'idées « toutes faites » ou « prêtes-à-porter », et éduquant la volonté au soin des objets de valeur.



Les examens battent leur plein pour les 1° !

Par l'irruption des Bic, stylos à bille et autres crayons de couleur, l'homme moderne progresse invariablement vers des clartés rayonnantes d'une nouvelle aube de gloire qui se lève. Là-bas, c'est-à-dire demain, rien de nos pensées et de nos sentiments ne restera, car dans le bouleversement universel nous n'aurons pas eu le temps de les fixer. Nos héritiers nous oublieront et voilà bien le meilleur service que nous pourrons leur rendre.

Abbé Meugniot

**L'équipe de foot
en déplacement
professionnel à Reims.**



Visite de Monsieur l'abbé Rostand, ancien directeur.

CHRONIQUE DE L'ÉCOLE DE NOVEMBRE 2011 À MAI 2012.

Samedi 19 Novembre

La vente de Charité de l'école organisée au « petit Saint-Bernard » est une réussite grâce à la dynamique collaboration des parents qui permet ainsi aux deux écoles d'apporter un peu d'oxygène à leurs finances précaires.

Jeudi 8 Décembre

La messe de l'Immaculée-Conception est célébrée par Monsieur l'abbé de Lacoste. La chorale exécute à cette occasion de beaux cantiques polyphoniques qui rehaussent le faste de la cérémonie.

Vendredi 27 Janvier

Le dîner des parents réunit tous les amis et les bienfaiteurs à l'École Militaire. C'est l'occasion pour les nouveaux parents de faire connaissance avec les prêtres et certains professeurs de l'école.

Mardi 13 Mars

Le concours inter-école débute pour les élèves de première qui avaient au programme d'histoire l'étude du pontificat de Léon XIII. Le concours est passé par tous les élèves de la Fraternité et les douze meilleurs sont sélectionnés pour un oral se déroulant à l'Institut Saint-Pie-X. Trois de nos élèves obtiennent une place à cet oral.

Dimanche 18 Mars

Les élèves de quatrième et de troisième prennent le train en direction du séminaire de Flavigny pour suivre une retraite spirituelle prêchée par Monsieur l'abbé Patrick Duverger. Ils sont remplacés en milieu de semaine par les premières et les secondes qui bénéficient de la prédication de Monsieur l'abbé Ramé.



« Nous devons faire face à de grosses dépenses pour renouveler les extincteurs de notre école. Nous comptons sur votre générosité. »

Jeudi 5 Avril et Vendredi 6 Avril

Les cérémonies de la Semaine Sainte déploient leur faste dans le cadre de notre petite chapelle. Le reposoir est préparé avec enthousiasme par les classes de Terminale et de Quatrième.

Vendredi 13 Avril

Le dîner des anciens permet à bon nombre d'entre eux de retrouver leurs camarades et professeurs pour une soirée où il fait bon se remémorer les années de formation à l'école.

L'ŒIL DU REPORTER



▲ **Projet d'envergure pour le Saint Bernard du futur !**

Le dîner des anciens : un creuset d'amitié entre les générations. ▼



▶ **La messe de l'Annonciation à l'école.**



◀ **Trois vocations sacerdotales données par Saint-Bernard : Tristan Hachard, Louis Fontaine et Louis de Brétizel.**



▶ **Sortie de classe au Palais de la Découverte pour la classe de 3°.**



Comment nous aider ?



Les chèques sont à libeller à l'ordre de AEP Ecole Saint-Bernard.

Notre adresse :
Ecole Saint-Bernard
1, place des 3 Frères-Rocquigny
92 400 Courbevoie
Tél. : 01 47 88 13 71
Télécopie : 01 47 68 80 96



NOM **Tél.**

Adresse

Souhaite

- des renseignements sur l'Ecole privée secondaire Saint-Bernard
- faire un versement de € à l'Ecole
- aider régulièrement l'Ecole en utilisant le virement automatique : nous contacter
- proposer ses services à l'Ecole (préciser)
- un reçu fiscal